



 64^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

jaack

UN FILM DE EDWARD BERGER

UNE PRODUCTION PORT-AU-PRINCE
AVEC IVO PIETZCKER / GEORG ARMS / LUISE HEYER / NELE MUELLER-STÖFEN / ODINE JOHNE / VINCENT REDETSKIV / JACOB MATSCHENZ
UNE PRODUCTION PORT-AU-PRINCE
EN CO-PRODUCTION AVEC CINE PLUS, MIXTVISION, NEUE BIOSKOP & ZERO WEST ÉCRIT PAR EDWARD BERGER & NELE MUELLER-STÖFEN IMAGE JENS HARANT DÉCORS CHRISTIANE ROTHÉ COSTUMES ESTHER WALZ MAQUILLAGE MILENA PFLEIDERER
MONTAGE JANINA HERHOFFER PRISE DE SON PETER SCHMIDT MONTAGE SON KIRSTEN KUNHARDT MIX HÖLGER LEHMANN MUSIQUE CHRISTOPH M. KAISER & JULIAN MAAS CASTING SIMONE BÄR PRODUCTEUR EXÉCUTIF JUDITH BARTEL
CO-PRODUCTEURS ANDREAS EICHER / HELGE NEUBRONNER / FRANK EVERS / SEBASTIAN ZEMBOL / DIETMAR GUNTSCHÉ / WOLFGANG BEHR / MARTIN HAGEMANN ASSISTANTS MONTAGE GEORG STEINERT / JORG HIMSTEDT
PRODUIT PAR JAN KRÜGER & RENÉ RÖMERT RÉALISÉ PAR EDWARD BERGER





jack

UN FILM DE EDWARD BERGER

Allemagne - Format : 1:1.85 HD - Son : 5.1 - 103 minutes

SORTIE 8 AVRIL 2015

DISTRIBUTION

Diaphana distribution
155, rue du Fbg St Antoine
75011 Paris
Tél. : 0153 46 66 66
diaphana@diaphana.fr

PRESSE

Laurence Granec - Karine Ménard
92, rue de Richelieu
75002 Paris
Tél. : 0147 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

diaphana
DISTRIBUTION

SYNOPSIS

Fonceur, tenace et plein de ressources, Jack, dix ans à peine, est déjà seul responsable de sa famille : son petit frère Manuel, six ans, et leur mère célibataire aimante, mais totalement immature, Sanna, qui travaille la journée et fait la fête la nuit. Mais cet homme de la maison en culottes courtes n'est pas infallible et un évènement va venir bouleverser le quotidien de ce trio. Les services de protection de l'enfance décident alors de retirer la garde des deux garçons à la jeune femme et de placer Jack dans un centre d'hébergement.

INTERVIEW D'EDWARD BERGER

D'où vous est venue l'idée de "Jack" ?

Il y a quelques années, je jouais au foot avec mon fils Friedrich un dimanche après-midi, quand un petit garçon longe en courant le terrain avec un gros cartable. "Salut Jack! mon fils l'interpelle et il lui répond avant de continuer son chemin. Visiblement, ils se connaissaient. Étonné de voir un gamin porter un sac à dos d'écolier le dimanche, je pose la question à mon fils qui m'explique: "le vendredi, il dort chez sa mère et le weekend, il retourne dans le foyer".

Le point de départ de mon film c'est cette vision fugace. Nous avons toujours l'image assez triste d'un enfant qui ne vivrait pas avec sa famille. Cette rencontre, même brève, avec un garçon qui semblait conserver une détermination et un optimisme m'a ouvert les yeux. C'était impressionnant, il avait confiance en le futur, il croyait à la vie et au destin avec une force indéniable. Je voulais que les spectateurs qui voient le film s'inspirent de cette énergie, qu'ils sortent du cinéma avec le sentiment que le gamin qu'ils ont vu était génial.

Comment s'est construit le scénario ?

J'ai écrit le script avec Nele Mueller-Stöfen. Nous avons commencé par définir grossièrement les contours de l'histoire avant de nous attaquer aux scènes individuelles et aux dialogues. Notre travail en amont consistait à articuler ces scènes dans une structure cohérente. Pour les écrire, nous nous isolions dans une pièce, à l'abri du regard de l'autre, qui intervenait ensuite sur le travail effectué. Nous devions nous rappeler quelle était l'origine de l'histoire: un récit simple à propos de l'amour inconditionnel que peut porter un garçon à sa mère.

Était-il important de tourner à Berlin ?

C'était important de tourner dans l'anonymat d'une grande ville où les gens, notamment les plus jeunes, peuvent se perdre. La métropole, c'est une jungle où tout le monde est occupé, rendant la présence d'enfants quasiment invisible. Mais l'action aurait pu se dérouler à Varsovie, à Paris ou à New York. Comme l'idée a germé sur le pas de ma porte, nous avons écrit le film avec plusieurs lieux en tête. Il fallait trouver des édifices épurés qui nous permettent de conserver une forme de réalisme: quand Jack marche d'un point A à un point B, c'est vraiment cette distance qu'il parcourt. Nous ne voulions pas faire des sauts incohérents à travers Berlin.

Votre film est-il un drame social ?

Non, car il aurait condamné la mère. Nous voulions une histoire qui s'adresse au plus grand nombre sans stigmatiser certains personnages. Cette mère aime ses enfants, mais elle est trop jeune pour en avoir la responsabilité. Ce n'est pas une alcoolique ou une actrice pornographique. C'est une jeune femme qui habite à Wansse, travaille chez Cookie et 02 World. Elle est rock n'roll. C'est pour ça aussi que nous ne voulions pas situer le récit en périphérie de la ville, dans de gigantesques lotissements. Nous voulions être au cœur de la société, pas à la marge.

Pourquoi avoir choisi cet aspect visuel si particulier ?

Avec le directeur de la photographie, Jens Harant, nous avons discuté du projet bien avant le tournage. Nous avons déjà bien réfléchi à la manière dont nous allions retranscrire le récit en images. Le concept était le suivant: raconter cette histoire du point de vue des observateurs, sans montage ni manipulation. Nous voulions rester le plus près possible du garçon et filmer parfois à sa hauteur. Pas de personnages ou d'intrigues secondaires, pas de travelling qui nous en auraient détourné. Nous avons vérifié que chaque scène puisse exprimer son potentiel sans ces artifices, et avons réécrit le script jusqu'à ce qu'il soit compatible avec notre concept du film. Nous voulions que les spectateurs aient une expérience émotionnelle forte avec "Jack".

Comment avez-vous choisi le jeune interprète qui incarne Jack ?

Nous ne voulions pas d'un acteur professionnel. Avec le concept choisi, notre rôle principal allait être dans tous les plans du film. Le récit allait se dérouler sur le visage de l'enfant. Nous avons besoin qu'un garçon de 10 ans puisse porter le film sur ses épaules et qu'il ait aussi une forme d'innocence sur le plateau. Qu'il ne prépare pas ses scènes comme un acteur le ferait.

Nele Mueller-Stöfen et moi avons donc parcouru Berlin et rencontré des centaines d'enfants, surtout à l'Arche, dans des foyers et des maisons de jeunes sponsorisées par Caritas. Plusieurs fois, nous pensions avoir trouvé la perle rare, mais après des séances de répétition plus intensives, nous réalisons notre erreur. Pendant six longs mois, nous avons rendu visite à plusieurs institutions, participé à des sessions avec les enfants. Ils se réunissent parfois en pyjama sur un canapé pour résoudre les problèmes liés à la cohabitation : untel à regarder la télévision trop fort, etc. Nous nous sommes inspirés de ces enfants pour certains dialogues.

Le dernier casting avait lieu deux mois avant le début du tournage. C'était le jour de la finale de la Ligue des Champions entre le Bayern Munich et le Borussia Dortmund. Nous savions que c'était notre dernière chance avant de dire adieu au film. Il pleuvait des cordes et, à 18 heures, nous n'avions toujours pas trouvé de Jack. Même si personne ne disait rien, nous étions tous au bord du désespoir et mon horloge biologique était calée sur une soirée football. Et puis Ivo a débarqué. Il était prévu en dernier. Comme Michelle Pfeiffer dans "The Fabulous Baker Boys" de Steven Kloves qui commence à chanter devant Jeff Bridges, il nous a bluffés. Il était trempé à cause de la pluie et portait un t-shirt Ferrari rouge pétant. Lors de sa première improvisation, il devait jouer un garçon qui voulait jouer au foot alors qu'on lui demandait de faire ses devoirs. Il a commencé à hurler, les veines de son coup étaient saillantes, ça nous a réveillés d'un coup. Nous avons vu Ivo quatre fois, pour tester toutes les nuances de son personnage mais nous avons enfin trouvé notre Jack.

Comment s'est déroulé le tournage ?

C'était un challenge excitant parce que les tournages avec des enfants sont limités à 5 heures par jour. Nous avons donc au total 48 demi-journées de tournage. Le travail sur le plateau était très discipliné pour profiter au maximum du temps imparti. Avec le concept de plan séquence sans montage, nous ne pouvions tourner qu'une poignée de prises par jour. Elles pouvaient durer entre deux et trois minutes.

Avec sa caméra sur l'épaule, Jens Harant a passé 10 semaines accroupi pour être à la même hauteur que le regard de Jack. Nous avons filmé avec une lentille unique, 32 mm. J'ai travaillé plus précisément avec les acteurs alors que Nele Mueller-Stöfen a pris du recul. Sur le plateau elle était notre 'facteur correctif'. Dès que nous étions bloqués ou sur le mauvais tempo, elle intervenait pour nous dire ce qu'elle avait observé.

Le 7 janvier 2014, exactement un an après avoir convaincu notre producteur Jan Krüger, nous avons reçu une invitation de la part de Dieter Kosslick, pour participer à la compétition de la 64^e Berlinale. C'était une immense récompense pour une petite équipe comme la nôtre. Nous avons réalisé un film avec nos propres ressources, notre force et notre énergie.

Pourquoi avoir choisi le prénom Jack ?

J'aime ce prénom. Ça me semblait correspondre parfaitement au personnage. Il contient un certain pouvoir, une aura. Peut-être parce qu'on y trouve aussi ce petit côté 'pionnier américain'. Ce gamin est un pionnier comme ces explorateurs qui à l'époque partaient d'Est en Ouest traverser les États-Unis pour découvrir de nouvelles terres.

EDWARD BERGER

Né à Wolfsburg en 1970, Edward Berger a suivi des études de cinéma à l'Université de New York jusqu'en 1994. Il en sort diplômé après s'être spécialisé dans la réalisation et poursuit son apprentissage au sein de Good Machine, société de production et de distribution américaine, travaillant notamment sur des films d'Ang Lee ou de Todd Haynes. Installé à Berlin depuis 1997, il réalise son premier film "Gomez", adaptation d'un livre qu'il a lui-même écrit. Edward Berger a aussi réalisé plusieurs épisodes de la série "KDD-Kriminaldauerdienst". En 2012, son téléfilm "A Good Summer" reçoit le Prix Grimme. Il travaille depuis plusieurs années avec Nele Mueller-Stöfen.

FILMOGRAPHIE

2014 Jack
2012 Mutter Muss Weg (Téléfilm)
2011 A Good Summer (Téléfilm)
2010 Aquarius (Série)
2008 KDD - Kriminaldauerdienst (Série)
2007 Windland (Téléfilm)
2006 Das Letztz Rennen (Téléfilm)
2004 Willkommen Im Club (Téléfilm)
2003 Schwestern (Téléfilm)
2002 Asyl (Téléfilm)
2001 Kinder Der Hölle (Téléfilm)
2000 Female2 Seeks Happy End
1998 Gomez - Heads or Tails

NELE MUELLER-STÖFEN

Née à Hambourg en 1967, Mueller-Stöfen a pris des cours de théâtre à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst à Graz en Autriche. Après Münster et Düsseldorf, elle est régulièrement sur les planches, au Kampnagel d'Hambourg, à la Sophiensäle ou au Théâtre Renaissance de Berlin. En 1993, pour son rôle de Gretchen dans "Faust", elle reçoit le Prix de Jeune Actrice de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Elle fait ses débuts au cinéma l'année suivante, dans "Einer Meiner Ältesten Freunde" de Rainer Kaufmann avant d'enrichir son expérience à la télévision. Depuis 2010, elle écrit aussi des scénarios.

FILMOGRAPHIE sélective

2014 Jack
2011 Verschollen Am Kap (Téléfilm)
2008 Einer Bleibt Sitzen (Téléfilm)
2007 Good Morning Mr. Grothe (Téléfilm)
2002 State Secret (Téléfilm)
2000 Female2 Seeks Happy End
1999 Dunkel
1994 Einer Meiner Ältesten Freunde

IVO PIETZCKER

Né à Berlin en 2002, Ivo est le cadet d'une famille composée de trois enfants. Il est inscrit dans une école de langue anglaise à Berlin. Sur son temps libre, il joue des percussions et pratique le football. "Jack" est sa première expérience devant la caméra.

LUISE HEYER

Née à Berlin en 1985, Luise Heyer étudie à l'école de théâtre et de musique de Rostock, de 2006 à 2010. Elle décroche son premier rôle au cinéma à la fin de son cursus dans "Westwind" de Robert Thalheim avant de rejoindre la compagnie du Schauspiel de Dortmund. Elle est récompensée du Critic's Award de la Meilleure Actrice de la saison pour ses rôles dans "Le Maître et la Marguerite", adaptation de Mikhaïl Boulgakov et "Leonce und Lena" de Georg Büchner. Luise Heyer est aussi visible à la télévision dans "Helmut Schmidt - Lebensfragen" et "Königin Luise - Die Preussische Madonna" dans lequel elle tient le rôle titre.

INTERPRÉTATION

Jack	Ivo Pietzcker
Manuel	Georg Arms
Sanna	Luise Heyer
Becki	Nele Mueller-Stöfen
Jonas	Vincent Redetzki
Philipp	Jacob Matschenz

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Edward Berger
Scénario	Edward Berger, Nele Mueller-Stöfen
Producteurs	Jan Krüger, René Römert
Producteurs	Jörg Himstedt (HR), Georg Steinert (ARTE)
Directeur de la photographie	Jens Harant
Montage	Janina Herhoffer
Musique	Christoph M. Kaiser, Julian Maas
Ingénieur du son	Kirsten Kunhardt
Son	Peter Schmidt
Chef décorateur	Christiane Rothe
Costumes	Esther Walz
Maquillage	Milena Pfeiderer
Casting	Simone Bär
Directeur de production	Judith Barthel
Co-producteurs	Andreas Eicher, Helge Neubronner, Frank Evers, Sebastian Zembol, Dietmar Güntsche, Wolfgang Behr, Martin Hagemann

Produit par

Port-au-Prince Film & Kultur Produktion en co-production avec Cineplus Film, Eue Bioskop Film,
Mixtvision Mediengesellschaft et Zero West Filmproduktion